

Le Copéchagnière



*Bulletin officiel de
l'Association des descendants
de Paul Vachon
(Familles Vachon et Pomerleau)*

Volume 9, numéro 2, juillet 2007



THÈME 2007 : MARIAGE
Fréquentations pré-nuptiales
Contrat de mariage
Publications de bans
Enregistrement
Alternatives au mariage



Mot du Président, Roland Pomerleau

Qu'est-ce que je pourrais bien faire pour mon Association?

Nous connaissons tous cette célèbre parole de John F. Kennedy: "Ne vous demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous, mais plutôt ce que vous pouvez faire pour votre pays".

Notre Association compte environ 160 membres, donc 160 personnes avec des talents variés et des expériences diverses qui, regroupés constituent notre force. Oui, comme membre, je puis apporter ma contribution à mon association.

Qu'est-ce que je peux bien faire pour mon Association?

- Je peux d'abord m'assurer de demeurer membre en pensant à *renouveler ma cotisation* lorsqu'elle vient à échéance.
- Je peux *faire du recrutement* en parlant de l'Association à mes parents et connaissances et en les invitant à se joindre à notre groupe.
- Je peux *participer aux diverses activités* organisées par l'Association comme par exemple le Rassemblement annuel et la rencontre régionale annuelle.
- Je peux me porter volontaire pour *faire des téléphones* de rappel lors des deux activités qui reviennent annuellement. 50 téléphones pour une personne, c'est un contrat; mais pour 5 personnes, c'est déjà beaucoup mieux.
- Je peux également me porter volontaire pour *assurer une présence au kiosque* de l'Association dans les deux ou trois salons annuels des familles souches. Pour débiter, on peut vous jumeler avec une personne d'expérience. Et ce n'est pas si sorcier : accueillir les visiteurs, répondre à leurs questions, leur vendre quelques petits souvenirs de l'Association. Aimer rencontrer du monde quoi!
- Je peux *produire des articles pour le Bulletin* de l'Association. Vous avez fait des recherches généalogiques sur vos ancêtres? Pourquoi ne pas en faire bénéficier les membres? Vous aimez lire sur l'histoire de nos ancêtres? Pourquoi ne pas faire un résumé de vos lectures et en faire partager les lecteurs de notre bulletin? Racontez tout ça comme vous le feriez à un parent ou un ami, bien simplement. Vous voulez de l'aide pour finaliser le tout, on peut vous donner un coup de pouce.
- Vous pouvez vous proposer pour *faire parti du conseil d'administration* de l'Association. Je vous entends d'ici: "Je n'ai pas le temps", "Je ne suis pas capable". D'abord, vous êtes capables. Vous avez des idées, des suggestions, vous avez de l'expérience, vous avez du vécu, vous avez à cœur que notre Association marche? Ce sont des gens de bonne volonté dont nous avons besoin sur le conseil. Ensuite, vous avez le temps. Une ou au maximum deux réunions par année pour planifier les activités et orientations de l'Association. Vous faites déjà parti d'autres groupements? C'est précisément de vous dont on a besoin. Votre expérience peut nous servir. Vous êtes débordés? Bravo! Vous êtes notre homme ou notre femme. C'est

prouvé. Si vous voulez un service, allez voir une personne débordée car elle trouvera le temps de vous venir en aide. Ne demandez surtout pas à quelqu'un qui n'a rien à faire, car lui n'a pas le temps.

Comme vous pouvez le constater, il y a plusieurs choses que vous pouvez faire pour votre Association. Et j'en ai certainement oubliées. Bienvenue à tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté. N'attendez pas qu'on vous sollicite, faites les premiers pas. Parlant de faire les premiers pas, vous en avez une belle occasion dans le présent bulletin. À la même page que le formulaire d'inscription pour le rassemblement vous trouverez le *Bulletin de mise en nomination* pour faire parti du conseil d'administration de l'Association. Belle occasion de faire sa part et de se porter volontaire!

AVIS DE CONVOCATION

Par la présente, vous êtes convoqués à l'Assemblée générale annuelle de l'Association des descendants de Paul Vachon (familles Vachon et Pomerleau) qui se tiendra à 10h30, le dimanche, 09 septembre 2007, au Restaurant Le Dîner Ste-Rose, 451, boulevard Curé-Labelle, Laval, QC.

Projet d'ordre du jour

Mot de bienvenue
Adoption de l'ordre du jour
Lecture et adoption du procès-verbal de l'Assemblée générale 2006
Rapport du Président
Rapport du Trésorier
Rapport du registraire
Plan d'action 2007-2008
Élections
Varia
Levée de l'assemblée

Jocelyne Vachon, secrétaire

Patronymes chinois

Quelque 85% des Chinois se partagent à peine 100 noms de famille. Les WANG (roi en mandarin) arrivent en tête, suivis de près par les LI et les ZHANG, écrivait l'agence de presse Chine nouvelle. Selon les statistiques du Ministère de la Sécurité publique, sur les quelques 1,3 milliards de Chinois, on recense 93 millions de WANG, 92 millions de LI et 88 millions de ZHANG. Sept autres noms de familles sont communs chacun à 20 millions au moins d'habitants dont les Chen, les Zhou et les LIN.

Ref. : La Presse, 25 avril 2007

LE CARDINAL LOUIS-ALBERT VACHON

Résumé par **Éric Pomerleau**

Le 29 septembre 2006 est décédé le Cardinal Louis-Albert Vachon à l'âge de 94 ans. Voici un résumé du texte « Un parcours qui chevauche celui du Québec » qui traite de sa vie. Il a été écrit par René Tessier et est paru dans la revue Pastorale-Québec de novembre 2006.

Comme la grande majorité des gens de sa génération, Louis-Albert Vachon naît en monde rural, plus précisément à Saint-Frédéric-de-Beauce en 1912 (un petit patelin éloigné des grands centres, mais à peu de distance d'une importante voie ferroviaire et de la rivière Chaudière). En plus de Louis-Albert qui était l'aîné, son père Napoléon, qui a été sacristain de l'église paroissiale, et sa mère Alexandrine Gilbert, ont eu cinq filles. Louis-Albert a quitté le foyer familial pour aller étudier, forcément pensionnaire, au Petit Séminaire de Québec à 14 ans, et non à 12 ans comme le veut l'usage. Il restera plutôt discret jusqu'à la fin sur les motivations qui le conduisirent à devenir prêtre.

Après son ordination en 1938, l'Abbé Vachon se présente au Séminaire de Québec avec la ferme résolution de bien servir. Très vite, on détecte en lui des aptitudes exceptionnelles et le voici, en 1941, professeur de philosophie à l'Université Laval. Il complète son doctorat dans cette discipline tout en enseignant, alors que les combats font rage en Europe. La Seconde guerre mondiale terminée, il peut se rendre à Rome pour obtenir, en un peu plus de deux ans seulement, un autre doctorat, cette fois en théologie. Fort de ce titre, il enseigne la théologie à l'Université Laval, alors située dans le Vieux-Québec jusqu'en 1955. Cette année-là, on lui demande de devenir Supérieur du Grand Séminaire de Québec; ce qu'il accepte, comme il a l'habitude de faire, tout ce que lui demandent les autorités ecclésiastiques. Il veille donc, pendant quatre ans, à la préparation au sacerdoce des futurs prêtres de Québec et de plusieurs diocèses alentours. Sa propension au service et son zèle lui valent de se voir décerner par le Pape Pie XII le titre de Prélat d'honneur. C'est à partir de ce moment qu'il est appelé Monseigneur Vachon.

L'année 1959 le propulse vers un nouveau tournant : il devient Vice-recteur de l'Université Laval. Il assiste donc le célèbre Mgr Alphonse-Marie Parent, qui présidera ensuite la Commission Parent, à l'origine de la création du Ministère québécois de l'Éducation. Mais celui-ci lui cède rapidement sa place et c'est à l'été 1960 que Mgr Vachon est nommé Recteur de l'Université Laval. Il sera le dernier prêtre à occuper cette fonction : la Révolution tranquille est en marche et, avec elle, la déconfessionnalisation de tout le système public. Fait souvent méconnu de nos jours : à l'instar du clergé et des communautés religieuses, Mgr Vachon, loin de s'opposer au nom d'acquis à préserver, collabore très activement à ce processus de laïcisation des institutions, à travers lequel le Québec veut entrer dans la modernité.

Pendant douze ans, il conduit sans heurts le passage du statut d'université pontificale à celui d'université laïque. Il préside en même temps à un chantier colossal : le déménagement des facultés et leur installation à Sainte-Foy. Très

audacieux et parfois jugé démesuré à l'époque, cet aménagement s'est révélé un projet bien ajusté aux nouveaux besoins de la population étudiante. Dès les années 1980, des composantes de l'Université Laval se sentiront à l'étroit dans leurs locaux, appelant l'érection de nouveaux bâtiments et l'occupation d'espaces hors campus. Durant son passage au rectorat, coïncident aussi d'autres responsabilités.

Une douzaine d'universités canadiennes et étrangères remettront à Mgr Vachon des doctorats honorifiques et il sera reçu en 1974 membre de la Société royale du Canada.

À l'âge où tant d'autres savourent la tranquillité de leur retraite (65 ans), Mgr Vachon accepte, en 1977, le poste d'évêque auxiliaire de Québec. Il secondera donc un autre grand nom du 20^e siècle québécois, le Cardinal Maurice Roy. Le nouvel évêque est alors projeté dans un monde bien différent du sérail universitaire; un milieu qui a changé énormément, suite au concile Vatican II et à l'évolution de la société québécoise. Rien n'empêche, le voici aussitôt catapulté Vicaire-général du diocèse. Le 4 avril 1981, Louis-Albert Vachon devient archevêque de Québec et, par le fait même, primat de l'Église catholique du Canada. Ses collègues évêques l'élisent aussi, la même année, à la présidence de l'Assemblée des évêques du Québec (AEQ).

Le grand événement de son épiscopat sera, assurément, la visite au Canada du Pape Jean-Paul II. L'enthousiasme de Mgr Vachon pour cette visite se propage rapidement au sein du personnel, spécialement élargi dans les circonstances, qui en prépare les multiples rassemblements. À la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC), il déploie toute la force de persuasion dont il est capable pour obtenir que la visite débute à Québec, la première Église implanté en Amérique du nord, et non à Ottawa, Toronto ou Montréal. L'archevêque de Québec l'emporte et, le 9 septembre 1984, c'est à l'aéroport de Québec que la Gouverneure générale Jeanne Sauvé - avec laquelle il développera une profonde complicité - et lui accueillent le Saint-Père. Ce dernier se rend ensuite au vieux Séminaire et à la Cathédrale, au parc Cartier-Brébeuf y rencontrer les jeunes confirmés de l'année, au Centre François-Charron et sur le terrain de l'Université Laval; là, la célébration eucharistique réunit près d'un demi-million de personnes, faisant date dans l'histoire de la cité de Champlain.

Mgr Vachon n'oubliera jamais ces instants, au point d'en parler et d'en reparler pendant des mois. L'année suivante, il est fait cardinal. Soucieux du sort des prêtres qui vieillissent et n'ont nulle place où terminer leurs jours, il appuie chaleureusement la construction de la résidence qui prendra son nom, rue Alexandra à Beauport. Quand il est libéré de sa responsabilité, par la nomination de Mgr Maurice Couture en avril 1990, le Cardinal Vachon a atteint l'âge respectable de 78 ans. Tout ce temps, il choisit de demeurer en réserve de son Église.

L'HISTOIRE DU COUPLE

EDOUARD VACHON (LAMINÉE) ET EMMA-ANGÉLIQUE LAMONTAGNE

Par Paul Vachon (Newport, QC)

Né à New Liverpool (St-Romuald) le 13 janvier 1845, fils de Jean-Baptiste Vachon et de Sarah Davis, Edouard Vachon maria, à Ste-Anne-des-Monts le 15 septembre 1874, Emma-Angélique Lamontagne, fille d'un riche industriel Théodore-Jean Lamontagne et d'Angélique Roy. Emma a connu, parmi les enfants de Théodore-Jean, la destinée la plus bouleversée. Elle est la plus vieille des filles. Voilà ce qui explique peut-être qu'elle soit attachée à ses parents avec qui elle correspond régulièrement. C'est de cette façon que nous avons connu l'histoire d'Edouard Vachon.

Elle échange de longues et nombreuses missives avec sa famille et ses amies, parmi lesquelles se trouve Émilie Amanda Hudon, la mère du poète Émile Nelligan, une personne au destin tout aussi marqué que le sien. L'amitié des deux femmes remonte au temps où elles étudiaient ensemble au Couvent des Sœurs de la Congrégation Notre-Dame de Rimouski. Ce lien s'est par la suite renforcé du fait qu'elles ont toutes deux partagé les souffrances d'un mariage instable et la perte précoce d'un enfant par suite de déséquilibre psychologique. Emma a eu une fille Estelle, internée pour "folie douce" dans un asile de San Jose, Californie, tandis qu'Amanda Hudon Nelligan a dû se résoudre un jour à mettre son fils Émile en institution.

« Je correspond toujours avec ma vieille amie Madame Nelligan », écrit Emma en 1904. « Elle marie, ces jours-ci, sa jeune fille à Monsieur Corbeil. Son pauvre garçon est à l'asile depuis des années comme ma pauvre Estelle, mais lui, c'est la poésie qui lui a tourné la tête. »

Edouard Vachon fut l'un des plus beaux espoirs de Ste-Anne-des-Monts. Il s'établit en Gaspésie à titre de représentant d'une compagnie de bois appartenant à John Gibbs Ross, un important marchand de la ville de Québec. Edouard déménage à Rivière-Madeleine (Gaspésie) où il dirige des opérations de coupes forestières et le développement d'installations de sciage. Le dynamisme qui anime la région se retrouve dans les entreprises d'Edouard Vachon. Au début des années 1870, ce baron du bois exploite 1 022 kilomètres carrés (347,9 milles carrés) de forêt dans l'arrière-pays de la rivière Madeleine. Trois cents travailleurs, engagés dans ses opérations, viennent d'aussi loin que Mont-Louis, d'un côté, et l'Anse-au-Griffon, de l'autre. En 1872, l'inspecteur des pêches, Félix Têtu s'étonne du succès de l'industrie forestière de ce secteur de la Gaspésie. D'après lui, le commerce du bois a pris des proportions inconnues jusqu'alors. « Huit navires ont fait des chargements de bois carré et de madriers depuis la Madeleine jusqu'à Cap-Chat : une augmentation de quatre sur le nombre de vaisseaux qui ont chargé l'année dernière. »

Lorsqu'Edouard déménage à Rivière-Madeleine, Emma l'appuie. Elle l'a d'ailleurs suivi toute sa vie, ce qui l'emmène quelques années plus tard aux Escoumins où son mari gère une entreprise que Théodore-Jean Lamontagne

supporte de ses deniers. Edouard Vachon était non seulement un industriel, mais aussi le maire de la localité. Toutefois, des difficultés économiques l'amènent à abandonner les affaires en 1884. Avec sa famille, Edouard prend alors la route de l'Ontario où il trouve un travail de contremaître sur le chantier de construction du chemin de fer du Canadien-Pacifique. Le gouvernement achevait à l'époque la construction du chemin de fer, lien ferroviaire entre l'Est canadien et la Colombie-Britannique; il remplissait là une promesse qui avait permis l'adhésion de cette colonie à la Confédération canadienne en 1874. À l'instar de cette entreprise, le couple Lamontagne-Vachon s'en va rester à Sturgeon-Falls, puis de là, il déménage dans la toute nouvelle ville de Vancouver, reconstruite après l'incendie de l'été 1886. Aussitôt arrivé, Edouard se lance dans diverses aventures minières et forestières, toutes aussi hasardeuses les unes que les autres. Attiré par la célèbre ruée vers l'or, Edouard abandonne Emma et il se noiera au Klondike.

Emma demeure plusieurs années en Colombie-Britannique, puis elle déménage en Californie où, par une chance singulière, elle échappera au terrible tremblement de terre de San Francisco, en avril 1906. Ce sinistre est passé à l'histoire pour avoir complètement détruit la ville. La catastrophe est épouvantable pour Emma : « Le grand tremblement de terre a semé la terreur dans nos cœurs; il a été le plus violent connu de nos jours, mais le feu à San Francisco a fini le désastre. Moi, je pleure le trouble survenu à mes deux filles Amélie et Estelle. Amélie s'est enfuie de la ville avec son mari Georgie... Je ne sais pas de quel côté elle s'est enfuie. Tant qu'à Estelle, elle est morte ou fugitive dans la campagne. L'asile où elle était internée s'est écroulé et a tué plusieurs malades et a pris feu. Sept cents aliénés sont tués ou errants... »

Quelque temps après la tragédie, Emma retrouvera la trace de ses enfants et s'installera temporairement à Vancouver en attendant que la région de San Francisco se remette de son malheur. Elle revient ensuite définitivement en Californie où demeure sa fille Amélie, le seul soutien qui lui reste.

Edouard Vachon était le frère de mon arrière-grand-père, donc l'oncle de mon grand-père

À nos calendriers !!! Bloquons les dates suivantes ...

Du 1^{er} au 5 août 2007... Rendez vous à l'Allée des pionniers pour Les Fêtes de la Nouvelle-France SAQ 2007. Ça promet en grand !!! Venez jouer le jeu ... On s'informe et on s'amuse ...

Messes des familles-souches :

Cathédrale Notre-Dame de Québec : 4 août à 17h00 ; 5 août à 9h30, 11h00, 17h00

Église Notre-Dame-des-Victoires : 5 août à 10h30 et midi

1^{er} et 2 septembre 2007... Les Fêtes au Bourg 2007, à Beauport sur le site de la Maison Girardin. Venez apprécier la gastronomie et les produits du terroir de la « Nouvelle-France ».



**Émérentienne Vachon,
(Sœur Saint-Florian, s.a.s.v.)**

Soumis par Gaston Vachon et Annette Biron (Laval)

Cet article témoigne avec fierté de l'audace créatrice et de l'adaptation ponctuelle d'Émérentienne Vachon, qui ont favorisé le rayonnement des Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge au Japon.

Née le 1^{er} février 1898 au village de Wotton et septième enfant de la famille de Thomas Vachon et d'Agnès Phénix, Émérentienne Vachon est baptisée le lendemain. Orpheline de père dès l'âge de trois mois, elle grandira au village, elle y fréquentera l'école primaire et le couvent. Après le remariage de sa mère à M. Lefebvre de St-Félix de Kingsey en 1913, elle fréquentera l'École normale de Nicolet. C'est là qu'elle décidera d'entrer chez les Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge. Toutefois, les événements se chargeront de retarder son projet. En fait, le décès de sa sœur Imelda âgée de 19 ans, le départ pour le noviciat de Marie-Ange et le décès de celle-ci en 1917 ainsi que la mort de son demi-frère de 15 ans la contraindront à demeurer à la maison auprès de sa mère affligée.

Libérée des soucis familiaux, elle entra au noviciat le 2 février 1919 et prononça ses vœux perpétuels le 26 février 1924. En religion, Sœur Saint-Florian mettra toutes ses énergies au service de sa communauté. Elle enseignera en Ontario, au Québec et dans l'Ouest canadien. En 1934, elle terminera des études à l'Université d'Edmonton. Par delà, la Congrégation réclamera ses services pour une nouvelle mission au Japon qu'elle ira fonder avec quatre autres religieuses. Elle sera de tous les métiers. Elle apprendra la langue et elle formera quatre professes à la vie religieuse. Lors de la Deuxième guerre mondiale, le 9 décembre 1941, elle sera internée avec ses compagnes et ce, jusqu'en novembre 1945. Elle passera son temps à prier, à méditer et à approfondir la langue japonaise. Elle souffrira du froid et de la faim. Après sa libération et un court séjour au Canada, elle retournera au Japon où elle y donnera des cours particuliers, sera Maîtresse de novices et accomplira des travaux de traduction et de correspondance jusqu'en 1977. En mai de cette année-là, elle reviendra à Nicolet où elle séjournera à la maison Ste Thérèse.

Émérentienne Vachon reçut l'onction des malades le 29 mai 1988, et décéda le 15 août suivant. Sa spiritualité toute simple et son zèle attachant et ecclésial furent une relecture des Constitutions de sa communauté. De nombreux carnets de notes spirituelles témoignent de sa vie active rayonnante de charité. Elle écrira : « parmi mes amis du ciel... j'ai un attrait spécial pour Sœur Sainte-Zénobie qui s'est montrée pour nous au Japon... un exemple de foi et de confiance en la Providence ».

Réf. : Thérèse Bernier, s.a.s.v., nécrologue.

Association des descendants de Paul Vachon
(familles Vachon et Pomerleau)

Invitation officielle

Rassemblement 2007 et Assemblée générale annuelle
le dimanche, 09 septembre 2007, 10h00

au

Restaurant « Le Dîner Ste-Rose »

451, boulevard Curé-Labelle (Coin boul. Dagenais et boul. Curé-Labelle)
Fabreville, Laval, QC Tél : 450-625-0707

Chers membres,

Par la présente, le Conseil d'administration de l'Association des descendants de Paul Vachon (familles Vachon et Pomerleau) vous invite à vous joindre aux activités du Rassemblement 2007 et de l'Assemblée générale annuelle de l'Association qui débiteront à 10 heures, le 09 septembre 2007, au Restaurant *Le Dîner Ste-Rose* (voir ci-haut et au verso). Comme par le passé, vous pouvez vous faire accompagner des membres de votre famille, de votre parenté, et même de vos ami(e)s.

Programme

- 10h00 : Accueil et inscription
- 10h30 : Assemblée générale et élection (ouverte à tous; seuls les membres ont droit de vote)
- 12h00 : Brunch et tirage de prix de présence
- 13h30 : Départ pour le Cosmodôme de Laval (détails au verso)
- 14h00 : Accueil et visite du Cosmodôme
- 17h00 : Fin de la rencontre
- 17h30 : Souper au Restaurant *Le Dîner Ste-Rose* pour les membres du Conseil d'administration (C.A.)

*Le prix du brunch est de 18\$ par adulte, et 13\$ pour les enfants de moins de 12 ans (taxes et service inclus). **Tous les paiements se font sur place - lors de l'Accueil - le jour même du rassemblement. (S.V.P., payez en argent comptant. Merci)***

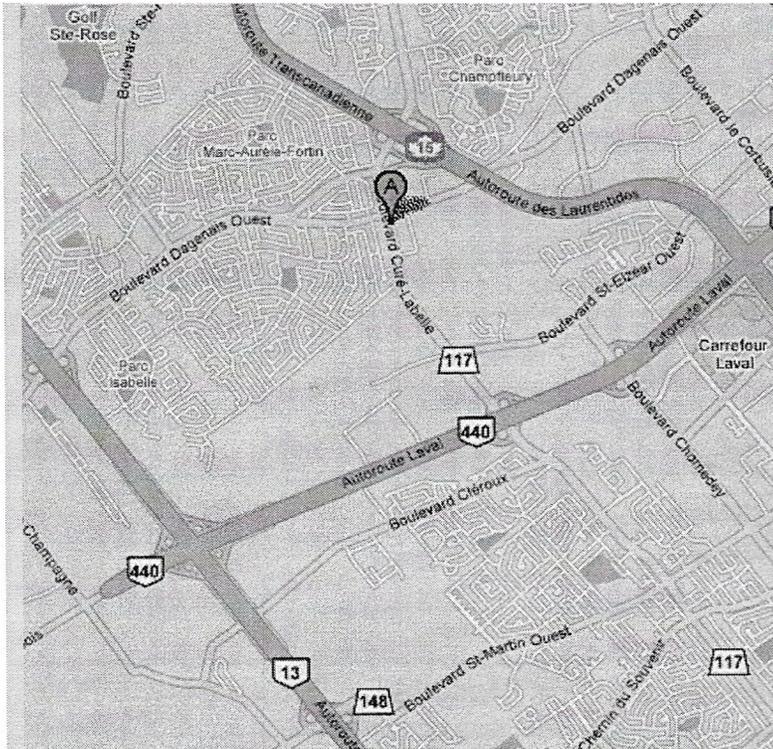
L'inscription est obligatoire : remplir le formulaire ci-joint et le retourner au plus tard le 24 août 2007 à :

Roland Pomerleau,
12, avenue Gounod,
Candiac, Qc J5R 3W1

Tél: (450) 632-4834
Courriel: r.pomerleau@videotron.ca

Les inscriptions et annulations après le 24 août devront être faites par téléphone ou par courriel.

CARTE ET DIRECTIVES POUR SE RENDRE AU RESTAURANT



**Par l'Autoroute 13 : Sortie
Autoroute 440 Est – Sortie
Curé-Labelle nord – 2 kms.**

**Par l'Autoroute 13 : Sortie
boul. Dagenais Est – à Curé-
Labelle, tourner à droite – 30
mètres.**

**Par l'Autoroute 15 : Sortie
14 (Curé-Labelle) – Descendre
Curé-Labelle Sud – environ 1
km.**

HÉBERGEMENT

Pour ceux et celles qui voudraient profiter du Rassemblement pour prolonger leur séjour dans la région, voici quelques suggestions d'hébergement à proximité du restaurant :

- Hôtel-Motel Idéal Ste-Rose, 379, Curé-Labelle (***) : 450-625-0773, www.motelideal.com
- Auberge Chomedey Inn, 590, Curé-Labelle (**): 450-978-1171, www.chomedeyinn.ca
- Hôtel Econo Lodge, 1981, Curé-Labelle(***) : 450-681-6411, www.econolodgelaval.com
- Le Fabreville Motel & Suites, 4301, Dagenais ouest (***) : 450-627-478, www.lefabreville.com

VISITE AU COSMODÔME DE LAVAL

Prix d'entrée à acquitter sur place

Adultes : 11,50\$

65 ans et plus : 8,50\$

Étudiants de 6 ans et plus : 7,50\$

Moins de 6 ans : gratuit

Urgent ! Offre d'emploi !

Notre Association est en plein essor!

**Importants postes à combler au sein de l'équipe dynamique du
Conseil d'administration de notre Association.**

Intéressé(e) à participer son épanouissement ?

**Remplir le formulaire « Bulletin de mise en nomination »,
à la page 11**

Lisez attentivement les deux côtés de ce feuillet avant de remplir les formulaires. Une fois dûment remplis, découpez-les et faites-les parvenir à Roland Pomerleau (adresse à la page 9).

**Association des descendants de Paul Vachon
(familles Vachon et Pomerleau)**

FORMULAIRE D'INSCRIPTION

RASSEMBLEMENT ET ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE 2007

Nom : _____ N° de membre : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Tél : _____ Courriel : _____

Nombre de personnes : _____

Identifier, au verso, chacune des personnes qui vous accompagneront.

**Association des descendants de Paul Vachon
(familles Vachon et Pomerleau)**

BULLETIN DE MISE EN NOMINATION

Monsieur Roland Pomerleau, président,

Association des descendants de Paul Vachon (familles Vachon et Pomerleau),

Par la présente, je désire poser ma candidature à un poste d'administrateur de l'Association des descendants de Paul Vachon (familles Vachon et Pomerleau) pour un mandat de deux ans à l'élection qui se tiendra lors de l'Assemblée générale annuelle du 09 septembre 2007.

Nom : _____ N° de membre : _____

Signature : _____ Date : ____ / ____ / 2007

(Prière de faire parvenir ce bulletin au président, Monsieur Roland Pomerleau, avant la tenue des élections qui auront lieu lors de l'Assemblée générale annuelle du 09 septembre 2007.)

Liste des personnes de votre groupe (famille, parenté, amis)

Nom : _____

Membre : _____ Non-membre : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____ Courriel : _____

Nom : _____

Membre : _____ Non-membre : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____ Courriel : _____

Nom : _____

Membre : _____ Non-membre : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____ Courriel : _____

Nom : _____

Membre : _____ Non-membre : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____ Courriel : _____

Nom : _____

Membre : _____ Non-membre : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____ Courriel : _____

Importance historique et juridique du mariage chez nos ancêtres des XVIIe et XVIIIe siècles (2^e partie)

Par Madeleine Vachon



Dans la première partie, nous avons vu que, généralement, en Nouvelle-France, on se mariait par intérêt pour préserver la famille et le patrimoine. On choisissait son conjoint dans son coin de pays. Le futur défrichait un lopin de terre de 6 ou 8 arpents sur lequel il pouvait se construire une maison ou une cabane et où il pouvait pratiquer une économie de subsistance. Dans cet article, nous rapportons une brève description de la noce et des belles-familles.

Chez nos ancêtres, la célébration du mariage était une occasion de réjouissances. Le voyageur britannique, John Lambert, la décrit ainsi :

« Les mariages des Canadiens sont remarquables par le nombre d'amis, de parents et de connaissances qui accompagnent le jeune couple jusqu'à l'autel. Ils sont tous habillés de leurs beaux habits du dimanche et se rendent à l'église en calèche ou en carriole selon les saisons. On a quelques fois compté jusqu'à trente de ces voitures. La cérémonie est suivie du repas de noce qui se tient généralement chez le père de la mariée. La soirée se passe dans la joie et dans les amusements. La danse, la musique, les jeux de cartes durent souvent jusqu'à ce que le jour vienne. Chez les gens plus à l'aise, on recommence le lendemain chez les parents du marié. ».

Au cœur des couples Vachon de la 2^e génération qui, modestement, appartenaient à l'élite coloniale de Beauport, se trouvaient les beaux-frères et les belles-sœurs qui suivent :

Jean-Robert Duprac, époux de Marguerite Vachon. Né vers 1646, il était le fils de Jacques Duprac, maître sculpteur, originaire de la paroisse St-Porchères de Poitiers au Poitou et de Françoise Lamoureux. Bien que maçon de métier, il devint notaire de la seigneurie de Beauport en remplacement de Paul Vachon le 1 décembre 1693 et notaire-greffier de la seigneurie de Notre-Dame-des-Anges. Il écrivit son dernier acte le 28 mai, 1723. Il fut inhumé le 30 août 1726 à Beauport.

Louise Cadieu-Courville, épouse de Vincent Vachon dit Laminée. Baptisée le 7 septembre 1667, elle était la fille de Charles Cadieu-Courville (1628-1715), arrivé en Nouvelle-France vers 1650 en tant que matelot et de Madeleine Macard. Cambray (1932) rapporte que Charles fut « mis au cachot puis déporté en France pour avoir tenté l'enlèvement de Madame Claire Françoise épouse du Sieur d'Auteuil se trouvant alors en France par affaires. Après avoir épousé Madeleine Macard en France, ils revenaient tous deux en terre du Québec en 1654 ». Il acquit une petite propriété à la basse-ville de Québec avant de développer ses terres du Sault-Montmorency, endroit idéal pour un normand, paraît-il, qui s'occupait de la traite des pelleteries à Tadoussac. Il est dit de Charles, par

l'annaliste des Ursulines, « qu'il s'occupait à défricher ses terres du Sault-Montmorency avec toute l'application et l'indépendance d'un patriarche ». En fait, le nom Courville résonne toujours aujourd'hui en banlieue de Beauport où on a donné ce nom à la côte qui descend du chemin royal à la paroisse St-Grégoire, peut-être bien parce que Charles avait remonté la côte. Louise Cadieu-Courville est décédée de la petite vérole et fut inhumée le 21 janvier 1703 à Beauport.

Léonard Paillard, époux de Louise Vachon. Il est né vers 1647 du mariage d'André Paillard et de Catherine Geoffroy de la paroisse de la Nativité de la Ste-Vierge de Bersac, évêché de Limoges, Limousin. Le 26 octobre 1672, Jean Lemire le prend comme apprenti pour 3 ans à 60 livres par an, nourri et logé. Il deviendra le principal maître charpentier de moulins de la région de Montréal. Il fut inhumé à l'Hôpital général de Montréal le 6 janvier 1729.

Raphaël Giroux, époux de Marie-Madeleine Vachon. Il est né le 21 juillet 1656 du mariage de Toussaint Giroux, tisserand en toile, originaire de Réveillon, évêché Sées, Perche, arrivé au pays en 1651, et de Marie Godard. **(Rose-Anna Giroux, épouse de Arcade Vachon, fondateurs des petits gâteaux Vachon, est une descendante de Toussaint Giroux.)** Raphaël fut inhumé le 10 février 1715 à Beauport.

Monique Giroux, sœur de Raphaël Giroux, épouse de Noël Vachon dit Pomerleau. Elle serait décédée le 1 mars 1727 à l'Hôtel-Dieu de Québec.

Marie-Catherine Soulard, épouse de Pierre Vachon dit des Fourchettes. Baptisée le 13 mars 1669, elle était la fille de Jean Soulard, originaire de La Rochelle, arquebusier et orfèvre, arrivé au pays en 1666, et de Catherine Boutet. En 2^e noce, Marie-Catherine épouse le 25 juin 1705, à Beauport, Louis Garnaut, fils de Louis et de Marie Mazoue.

Jean Turgeon, époux de Anne-Thérèse Vachon. Il était le fils de Charles Turgeon, originaire de St-Jean-de-Mortagne, et de Pasquière Lefebvre. En 1693, après avoir liquidé leurs biens et marié leurs trois fils, Charles et Pasquière retournent en France. Un descendant de Zacharie Turgeon, frère de Jean, a participé activement à la fondation de l'Université Laval. Jean a été inhumé le 4 octobre 1749 à Beauport.

Joseph François Binet, époux de Marie-Françoise Vachon. Il est né le 22 septembre 1673, du mariage de René et de Catherine Le Bourgeois. Il a été domestique chez Paul Vachon. Il a été inhumé le 26 août 1703 à Québec.

Jean de L'Espinay (Lépine), 2^e époux de Marie-Françoise Vachon. Il était le fils de Mathieu et de Françoise Pincon et veuf de Catherine Granger, fille de Pierre Granger et de Marguerite LeFrançois.

Pierre-Vincent Vallée, époux de Marie-Madeleine Vachon. Né le 29 septembre 1674, il était le fils de Pierre Vallée, maître chirurgien, débarqué à Québec en 1657, et de Thérèse Leblanc. À son mariage, il est maître charpentier. Après le

décès de Marie-Madeleine, décédée de la petite vérole le 17 février 1703, il s'est remarié à Marie-Madeleine Courault dit Lacoste le 21 juillet 1704 à Beauport. En 1735, il était capitaine de milice au mariage de son fils du 2^e lit Ange-Étienne en 1735. Au recensement de l'automne 1744, il habite rue St Jean à Québec. Il est décédé le 10 et a été inhumé le 11 novembre 1751 à Québec.

Réf : Archives nationales du Québec, Montréal.

Cambray, A, (1932), Les origines de la Nouvelle-France : Robert Giffard, premier seigneur de Beauport.

Ancestry.ca

Par Roland Pomerleau

Jusqu'à un passé pas si lointain, la recherche généalogique se faisait :

- par le bouche à oreille, en questionnant les membres de sa famille, surtout les plus âgés, pour recueillir le plus d'information possible sur nos ancêtres;
- par la recherche en bibliothèque dans les sections spécialisées en généalogie;
- en parcourant les microfilms des actes généalogiques et les bases de données que l'on retrouve aux archives ou dans les clubs de généalogie.

Maintenant, avec l'internet, nous disposons d'un outil supplémentaire qui vient s'ajouter aux outils existants qui conservent cependant toute leur valeur indéniable. Plusieurs sites spécialisés en généalogie sont à notre disposition pour nous aider dans nos recherches et nous permettre de travailler de chez-soi. Parmi ces sites celui de **Ancestry.ca** peut nous être fort utile. Ce site contient plusieurs millions de dossiers de recensements, naissances, décès, mariages, etc. . À titre d'exemple, on y retrouve des informations sur :

- Les recensements du Canada de 1901, 1906 et 1911.
- Les Archives sur les immigrants canadiens de 1780 à 1906 comprenant 193 000 dossiers.
- Les annuaires téléphoniques de 1995 à 2002. Cette base de données est une collection d'annuaires téléphoniques et de répertoires d'adresses au Canada. Avec plus de 10 millions d'entrées, les renseignements contenus dans cette base de données comprennent : le nom, le nom de l'épouse, l'adresse, le numéro de téléphone et le nombre d'années de résidence.
- Les actes d'état civil du Québec de 1621 à 1967. On y trouve entre autres la Collection Drouin au complet, c'est-à-dire les microfilms de toutes les paroisses du Québec.
- Les naissances en Ontario de 1869 à 1907 ainsi que les décès en Ontario de 1869 à 1932.
- Les Passages frontaliers du Canada aux États-Unis. Cette base de données contient un index des étrangers et citoyens passant du Canada aux États-Unis via divers ports d'entrée le long de la frontière entre les États-Unis et le Canada entre 1895 et 1956.

Vous êtes novice en généalogie? Ce site vous prend par la main et vous apprend à commencer un arbre généalogique. Il suffit d'aller à la section "Centre d'apprentissage" et de suivre les instructions. Ensuite passez à "Mon

Ancestry" et commencez tout doucement. Comme dans toute recherche, il ne faut pas avoir peur de "cliquer", d'aller voir et de lire les informations.

Pour faire vos recherches proprement dites, allez à la section "Recherche" et suivez les instructions. Au début vous aurez peut-être l'impression de tourner en rond. Lisez les conseils de recherche qui y sont fournis et, avec le temps et la pratique, vous découvrirez la mine de renseignements que ce site contient. Vous y trouverez également une section consacrée à l'Histoire des grandes familles françaises du Canada.

Vous êtes bloqués dans vos recherches et ne voyez pas comment vous en sortir? La section "Communauté d'Ancestry" vous permet de déposer l'objet de votre recherche dans une boîte aux questions dont tous les membres de ce site pourront prendre connaissance et vous fournir la réponse s'ils la possèdent. Vous pourrez aussi peut-être entrer en contact avec des personnes qui cherchent la même chose que vous.

L'Université de Montréal et Ancestry.ca, travaillent actuellement à élaborer un index nominatif de la collection Drouin qui, avec ses 12 millions d'actes de baptême, de mariage et de sépulture couvrant la période de 1621 à 1940, représente la source la plus exhaustive de la descendance canadienne française.

Et pour terminer, une question très terre-à-terre: Combien ça coûte? Ce site est payant et l'abonnement pour avoir accès à tous les index du Canada est de 47,40\$ pour une année. Cependant, avant de vous engager vous pouvez bénéficier d'une période d'essai de 14 jours gratuits; assez pour vous faire une bonne idée.

Bonne recherche.

DU NOUVEAU POUR LES GÉNÉALOGISTES

Par Léandre Vachon.

Pour nos membres qui ne sont pas proches d'une société généalogique, il est maintenant possible de faire des recherches sur Internet. Il y a plusieurs sites, dont un nouveau produit québécois disponible depuis le début de l'année 2007. Il s'agit du *Groupe BMS2000*. Les données généalogiques que ce groupe rend accessibles sur son site sont le fruit de la coopération de 24 sociétés de généalogie du Québec et de l'Ontario.

C'est un site payant dont chaque résumé consulté coûte 0,08\$. Vous pouvez payer votre abonnement soit par carte de crédit à travers Paypal ou directement chez le fournisseur. Il est également possible de payer par chèque. Cependant il y a un certain délai avant d'obtenir un accès aux outils de recherches. Vous avez le choix d'acheter soit 200, 500 ou 1 000 bons de consultations pour 20\$, 40\$ ou 65\$. Pour de plus amples renseignements, vous n'avez qu'à consulter le site web <http://www.bms2000.org> .

MARATHON DES FAMILLES-SOUCHES 2008

Le Marathon des familles-souches se tiendra le 24 août 2008 dans le cadre du Marathon des Deux-Rives. On vise la participation d'une centaine de familles-souches. Il s'agit d'une activité à caractère familial et sportif. L'âge minimal pour participer est de 10 ans. Des activités de toutes sortes sont prévues pour la journée.

C'est un marathon à relais de 42,2 kilomètres où l'on peut marcher ou courir. Il se fera selon la formule 2+3, soit 2 kilomètres en duo et 3 kilomètres en groupe. Les participants marcheront donc un minimum de 2 kilomètres et un maximum de 5 kilomètres. Le coût d'inscription est de 30\$ par participant. Chaque association est invitée à se constituer une équipe de 44 personnes avec, à sa tête, un coordonnateur.

Notre association pourrait y participer si les membres le souhaitent. Dans un premier temps, il nous faut un coordonnateur dont le rôle sera de recevoir les inscriptions, d'être le porte-parole de l'association auprès de l'organisation. Le marathon se tenant sur les deux rives de Québec, cela faciliterait les choses si le coordonnateur était de cette région, mais ce n'est pas indispensable. Pour plus d'informations ou pour vous proposer comme coordonnateur, veuillez contacter Roland Pomerleau (450-632-4834) ou Léandre Vachon (450-349-6141). Visitez aussi le site www.couriraquebec.com et allez sur marathon 2008.

C'est une activité familiale et il n'est pas nécessaire d'être membre de l'association pour y participer. Belle occasion de regrouper plusieurs membres de votre famille pour une belle journée dans la région de Québec! Il est temps de commencer à vous former un groupe. À vos marques! C'est parti!

Communications...Communications... Communications...

Félicitations et Remerciements : Éric Pomerleau, Paul Vachon, Gaston Vachon et Annette Biron, pour vos contributions qui paraissent aux pages 4, 6 et 8 respectivement. Revenez-nous encore !!!

Aux mordus d'histoires de famille :

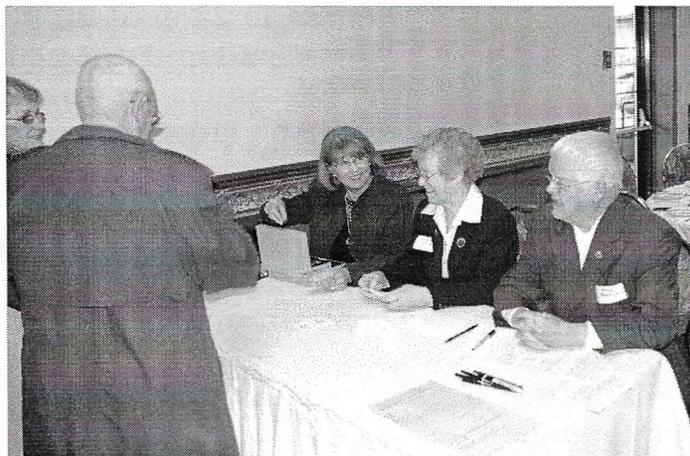
Sœur Thérèse Vachon, *Album de la famille Vachon 1887-2002*, 570 pages, format bilingue. La vie de 4 générations d'une famille de St-Frédéric-de-Beauce, au Rhode Island, à l'Ouest canadien. Prix : 60\$ plus frais de manutention et livraison. Contacter Léandre Vachon, notre registraire.

Claude Vachon, *Joseph Linière Vachon, un industriel tenace et audacieux*. Histoire du grand-père de l'auteur, durant la période de 1881 à 1960 ; un grand industriel avec une conscience sociale exemplaire. Prix : 23\$. Contacter Claude Vachon, 316-3825 des Compagnons, Québec, QC G1X 5A4.

Avis de décès :

Thérèse Poitras (Vachon), décédée le 1^{er} juillet 2007. Nos plus sincères condoléances à toute sa famille.

Brunch de Longueuil - 15 avril 2007



Quel comité ... accueillant !!! Mille mercis, Jacqueline, Rolande et Roland!!!



Convivialité et cordialité font aussi partie du menu!!!



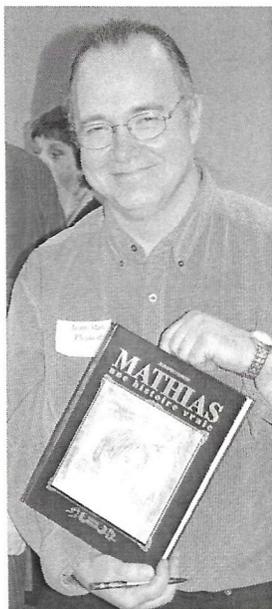
On s'informe, on échange, on découvre ... !!!



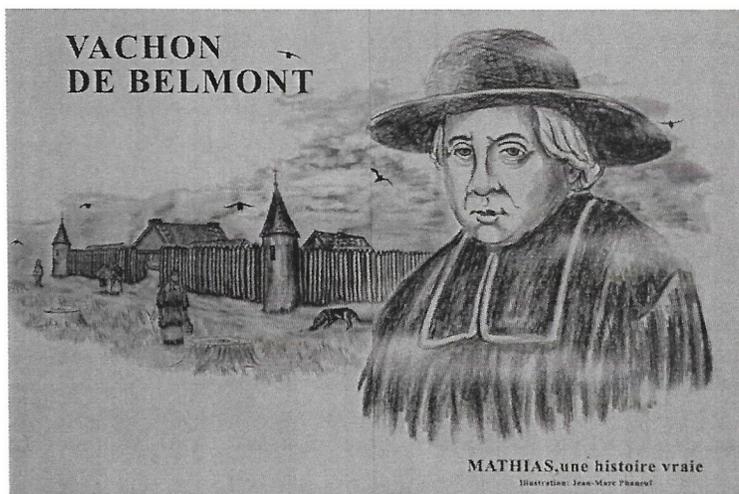
Roland Pomerleau souhaite la bienvenue aux participants et présente...



Léandre Vachon qui nous donne un atelier « généalogique... »



Jean-Marc Phaneuf,



notre conférencier, qui nous parle des « esclaves blancs » ...



N'est-ce pas que l'auditoire est d'une attention ... !!!

Affaires et autres...

Conseil d'administration

Ça vous en dirait de vous payer une reconnaissance publicitaire dans le Bulletin et nous aider à améliorer nos outils de communications? Voici les coûts selon l'espace : *carte d'affaires* : 25\$; *quart de page* : 50\$; *demi-page* : 100\$; *une page* : 200\$. Nous sommes tout yeux et tout oreilles!

Site Internet de l'Association :

<http://ffsq.qc.ca/ffsq-02.html>

Rappel important !!!

!!! Au secours !!!

Notre site a vraiment besoin d'une cure de jouvence... Vous connaissez quelqu'un qui pourrait l'améliorer, le rendre plus vivant, plus serviable, plus invitant...

Alors, appelez-nous...

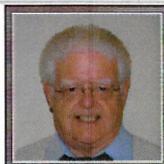
Pour devenir membre de l'Association, vous abonner au bulletin Le Copechagnière, communiquez avec : →

Pour envoyer vos textes, messages, etc... à publier dans le bulletin, communiquez avec notre éditeur : →

IMPORTANT

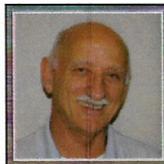
Dates de tombée du bulletin

Afin de nous donner le temps de préparer le journal dans les délais que nous nous sommes fixés, envoyez-nous vos textes au plus tard pendant la première semaine de chaque mois de parution : mars, juin, et novembre. Il est important de partager avec notre grande famille les petites histoires comme les grandes.



Roland Pomerleau, président

12, av. Gounod
Candiac QC J5R 3W1
Tél : 450-632-4834
r.pomerleau@videotron.ca



Gaston Vachon, vice-président

358, Rang des Érables
St-Joseph-de-Beauce
QC G0S 2V0
Tél : 418-397-4239
gastonvachon69@hotmail.com



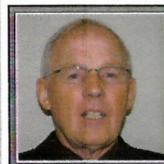
Jocelyne Vachon, secrétaire

749, Bord de l'Eau
Ste-Dorothée QC H7X 1W3
Tél :
jocelynevachon45@hotmail.com



Éric Pomerleau, trésorier

1625, de Courtemanche, app 305
Québec QC G1J 5K4
418-666-1671
pomerleau@iquebec.com



Léandre Vachon, registraire

1428, rue Bernier
St-Jean-sur-le-Richelieu
QC J2W 1G3
Tél : 450-349-6141
lenvac@sympatico.ca



André E. Vachon, administrateur

C.P. 137, 21 prom. Lakeshore
Delta ON K0E 1G0
613-928-3270
aevachon@ripnet.com



Gaston H. Vachon, administrateur

1180, rue Rabelais
Québec QC G1H 4L3
418-628-1196
gastonh.vachon@sympatico.ca



Madeleine Vachon, administratrice

74, rue Malcolm
Dollard-des-Ormeaux
QC H9B 1K8
514-684-0480
charps@sympatico.ca

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec. 2007

Postes Canada

Numération de la convention 40069967

de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Fédération des familles-souches du Québec

C.P. 10090, Succ. Ste-Foy (QC) G1V 4C6

IMPRIMÉ – PRINTED PAPER SURFACE